

BOUIRA

Les travailleurs de l’Orac d’Ain Laloui en grève

Les travailleurs de l’unité avicole Orac de Ain Laloui, commune située à 18 kilomètres au sud-ouest de Bouira sur la RN18, sont entrés une nouvelle fois en grève, après celle de deux jours observée en octobre dernier, et ce, pour réclamer le départ de l’actuel directeur de l’unité, responsable, selon les grévistes rencontrés hier devant le siège de la Direction générale à Bouira, de tous les maux que rencontrent les travailleurs.

Ainsi, selon les représentants syndicaux que nous avons rencontrés sur les lieux, la grève est venue après la fermeture de toutes les portes du dialogue de la part du directeur de l’unité qui, non seulement ne reconnaît plus

le partenaire social ni le concerta dans les questions engageant l’avenir de cette unité, mais va jusqu’à intimider et sanctionner les membres de la section syndicale. Des sanctions qui vont des ponctions sur salaire, aux mises à

pied comme il vient de le faire après la grève entamée avant-hier au niveau de cette unité et dont une quinzaine de grévistes viennent de recevoir des mises à pied signées par ce directeur.

Aussi, les travailleurs grévistes qui se sont déplacés hier au siège social de la Direction générale de l’Avib (filiale avicole de Bouira), qui regroupe, outre l’unité avicole de Ain Laloui, les abattoirs de Bouira ainsi qu’un complexe avicole spécialisé dans le poulet de chair à Bir-Ouled Khlif à Khemis Miliana, espéraient-ils rencontrer le P-dg du groupe pour lui expliquer leurs

problèmes dans l’espoir que ce responsable, nouvellement installé, les écoute et réponde à leurs attentes, dont la plus importante a trait à l’envoi d’une commission d’enquête sur la gestion de l’ancien P-dg, ainsi que de l’actuel directeur de l’unité de Ain Laloui. Cela, outre la prise en charge de leur plateforme de revendications qui évoque, entre autres, le versement de la prime de rendement bloquée depuis 2012, le paiement des heures supplémentaires tel que stipulé dans l’accord signé entre la section syndicale et l’ancien directeur de

l’unité, le paiement des salaires dans les délais arrêtés de commun accord, etc. Notons que les grévistes, une soixantaine sur les 120 travailleurs que compte cette unité, qui se sont rassemblés devant le siège de la filiale Avib de Bouira, n’ont pas pu rencontrer le P-dg. Pour notre part, lors de notre déplacement vers ce siège, l’agent que nous avons rencontré à l’entrée nous dira que le P-dg est absent, et les autres responsables présents sont en réunion.

Y. Y.

HYDRAULIQUE

Des projets pour M’Sila

Lors de sa visite de travail et d’inspection effectuée dans la journée de lundi dernier, le ministre des Ressources en eau, Hocine Necib, a déclaré que la wilaya de M’sila a énormément souffert du manque d’eau, c’est pour cela qu’il se rend pour la sixième fois dans cette wilaya depuis son installation à la tête du ministère.

M. Hocine Necib s’est rendu dans la daïra de Magra en entamant cette visite, pour s’enquérir sur le déroulement des travaux du barrage de Seboula, un barrage d’une capacité de 17 millions

de m³ qui sera utilisé dans l’alimentation en eau potable et l’irrigation d’un périmètre agricole du Hodna de 10 000 ha dans les 7 communes situées dans le nord-est du chef-lieu à savoir Magra, Ain El-Khedra, Belaïba, Berhoum, Dehahna, Ouled Addi Guebala et Ouled Derradj ; un projet d’une enveloppe de 7 944 949 288,71DA TTC, d’une durée de réalisation de 40 mois selon la fiche technique. Sa réception est prévue pour le mois de novembre 2015, chose qui suscite des interrogations puisqu’on a constaté lors de cette visite la présence sur les lieux d’habitations des riverains, leurs vergers en plein cœur de la cuvette supposée devenir le bassin de ce barrage, comme on peut y voir une circulation très dense des usagers

de la RN 28. A ce propos, le ministre a déclaré que tout rentrera dans l’ordre après la déviation de cette route nationale, puisque les autorités locales sont arrivées à un accord avec les gens qui occupent les lieux.

Quant à la construction de la digue, M. Necib a annoncé que l’entreprise chargée d’accomplir cette tâche, Cosider, a les moyens de réaliser 200 000 m³/jour. Pour le reste du programme qui peut alimenter la wilaya de cette source précieuse, le ministre a voulu rassurer les responsables et les citoyens que l’alimentation passera de 60 000m³ à 150 000m³/jour grâce aux transferts qui vont faire face à ce manque, depuis la ville de Berrine, le problème a été réglé pour les villes de Ain El Hadjel et

Sidi Aïssa en attendant la fin des travaux pour l’installation de l’aqueduc qui acheminera 15 000m³/j vers la ville de M’sila qui sera dotée d’une quote-part provenant des eaux du barrage de Ain Zada à Bordj-Bou-Arréridj. En outre, le secteur de l’hydraulique a déployé d’énormes efforts pour renforcer les capacités de stockage par la réalisation de 3 réservoirs d’une capacité de 2 500m³, 155 forages dont 94 en cours de construction et 61 déjà mis en service d’une capacité de 68 000m³ ; quant au barrage de M’djedel, situé au sud, projet déjà inscrit et dont les travaux seront lancés durant le 1^{er} semestre de l’an 2015, il peut irriguer un périmètre de 20 000 hectares.

A. Laïdi

OUM-EL-BOUAGHI

Un décès et plusieurs blessés causés par les intempéries

Selon la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya d’Oum-El-Bouaghi, les derniers changements climatiques sont à l’origine d’une série d’accidents qui ont fait un décès et plusieurs blessés.

Selon le même communiqué, les accidents se sont produits avant-hier dont le premier a eu lieu vers 21 heures 30 sur la RN 100 au niveau de la localité de Soualhia lorsqu’un jeune âgé de 21 ans perdit le contrôle de son véhicule et se renversa sur le bas-côté. Le jeune conducteur décéda sur place, quant à son compagnon, un jeune de 30

ans, il s’en est sorti avec des blessures à la tête. Les deux victimes ont été transférées à l’EPH Amirat de Ain Miila.

Dans la même journée et dans les mêmes conditions climatiques qui ont vu la neige faire sa réapparition en grandes quantités, la ville de Souk Naâmane, une localité à l’extrême ouest du chef-lieu de wilaya,

a connu aussi un autre accident au niveau de la RN 48 reliant cette localité à celle de Ain Miila où un véhicule utilitaire se renversa sur la chaussée, mais sans gravité.

A Sigus, l’autre ville de l’ouest de la wilaya, un accident a été enregistré par les services de la Protection civile au niveau de la RN 10, vers 18 heures, lorsqu’un conducteur perdit le contrôle de son véhicule et alla percuter une bordure en béton, ce qui lui a causé une fracture au bras droit. La ville d’Ain Beïda a connu elle aussi un accident

lorsque deux véhicules se sont télescopés mais sans gravité sauf que les deux automobiles ont subi de sérieux dégâts.

De leur côté, les éléments de l’unité principale sont intervenus pour secourir les passagers d’un bus de transport collectif dont le bus a dérapé du côté de Bir Djedida.

Les services de la Protection civile alertés par des bulletins spéciaux de la météorologie ont mobilisé tous les moyens pour pallier toutes éventualités.

Moussa C.

ORAN

Les intempéries feront six morts et 44 blessés

Le même scénario se répète à chaque forte averse, une pluviométrie qui était vivement attendue pour le bien-être de la nature, mais qui ne l’est malheureusement pas pour les habitations vétustes et les routes mal entretenues.

Ces dernières 48 heures, la Protection civile a dû intervenir pas moins de 540 fois. La plupart des interventions ont concerné des accidents de voitures dus à la mauvaise visibilité en raison du brouillard, mais surtout à l’accumulation des eaux pluviales qui ont bloqué, des heures durant, plusieurs axes routiers. Ces accidents ont malheureusement causé la mort de 6 personnes et fait 44 blessés.

Les communes de El Braya et de Sid Chahmi ont, quant à elles, connu des inondations assez importantes où les eaux pluviales ont envahi les habitations et causé des dégâts. Les habitants aidés par la Protection civile ont dû, dans certains cas, procéder à l’évacuation des eaux de l’intérieur des habitations et tenter surtout de déboucher les conduits d’évacuation.

Les quartiers à forte concentration de bidonvilles ont été fortement atteints et les habitants ont dû veiller à évacuer l’eau infiltrée au fur et à mesure jusqu’à des heures tardives de la nuit. Une situation qui ne risque pas de s’améliorer puisque ce climat est prévu jusqu’à la fin de la semaine.

A. B.

TOURISME

Relancer l’activité touristique dans la wilaya de Ain-Témouchent

La Maison de l’artisanat de Ain-Témouchent a abrité, en ce début de semaine, le premier workshop de tourisme, organisé par l’Office de tourisme de Ain-Témouchent, nouvellement créé pour, selon les responsables, relancer l’activité touristique dans la ville du chef-lieu de wilaya.

Ce procédé de travail a été destiné uniquement aux conseillers de l’Office du tourisme, il vise à leur inculquer les méthodes du travail collaboratif des conseillers, de maintenir les communications entre les personnes et faciliter la coordination entre tous les acteurs des différentes initiatives.

Deux cadres ont assuré cet atelier : le premier est D. Benahmed Daho Omar, chercheur à l’Université de la Rochelle

(France) qui a présenté une intervention sur les techniques de communication. Quant au second, professeur, chercheur en sociologie de l’Université de Tlemcen, il a présenté une communication sur l’importance de la relation humaine dans le travail de groupe.

En fin de journée de travail et de réflexion, les conseillers ont élaboré une liste de propositions dont on cite la réhabilitation du jardin public de Ain-Témouchent, l’organisation d’une foire annuelle de l’artisanat et d’une florale, faire connaître aux enfants par des visites guidées les sites touristiques et lancer des campagnes de sensibilisation de la population sur l’hygiène et la propreté de l’environnement. En marge de ce workshop, le président de l’Office du

tourisme de la wilaya, M. Mererbi, a annoncé qu’un projet de jumelage entre cet Office et celui de la Rochelle en France est en gestation. Ces propositions seront soumises aux pouvoirs publics. Actuellement, l’Office est sans siège, des demandes ont été faites aux responsables pour lui attribuer un local et installer son siège social qui devra être la vitrine du marketing touristique.

Enfin, l’organisation de ce workshop a été vivement saluée du fait qu’il a permis aux chargés du tourisme d’avoir une idée précise et une expérience sur ce qui se fait ailleurs, une manière de s’imprégner en vue de relancer le tourisme dans une wilaya qui recèle d’immenses potentialités touristiques.

S. B.

El-Bouaghi. Cette équipe qui occupe un pavillon mis à sa disposition par la direction de la SATO, un bureau d’études local qui a commencé en début d’année avec une faible présence qui se limitait à une journée par semaine, voilà maintenant plus de trois mois que cette équipe de quatre personnes se déplace quotidiennement sur Oum-El-Bouaghi pour livrer des ordres de versement à des dizaines de bénéficiaires.

Les responsables de l’AADL consacrent la matinée pour la remise des ordres de versement et l’après-midi à la récupération des avis délivrés par le CPA, la banque domiciliataire de l’agence.

Jusqu’à la mi-janvier, l’AADL a enregistré plus de 1 600 souscripteurs qui se sont acquittés des versements de la première tranche.

Pour rappel, le programme initial prévu pour la wilaya d’Oum-El-Bouaghi pour ce genre de logement est de 2500 unités réparties entre les trois grandes agglomérations Oum-El-Bouaghi, Ain Beïda et Ain M’ila. D’autres sources nous font savoir que le chef de l’Exécutif

compte demander aux responsables du secteur d’allouer une rallonge d’un millier de logements pour satisfaire toutes les demandes des citoyens qui accordent un grand intérêt à cette formule qui ne demande pas un apport financier assez élevé.

D’autre part, les mêmes sources nous font savoir que les assiettes devant recevoir les programmes sont déjà dégagées et les projets seront incessamment lancés à la grande joie des souscripteurs.

L’un des responsables de la direction régionale de l’AADL, que nous avons rencontré sur les lieux de travail où il y avait grande affluence à l’entrée principale de la direction de la SATO, a tenu à nous préciser que la SATO a non seulement mis à leur disposition les locaux, mais a aussi détaché un effectif venu prêter main forte à l’équipe de l’AADL pour rendre plus fluide les opérations avec les dizaines, voire les centaines de personnes qui se bousculent chaque jour devant les bureaux.

M. C.